

Gran Man AMAÏPOTI TOUENKE

Village TWENKE
97370 Maripasoula

Maripasoula, le 09 septembre 2008

Madame, Monsieur,



Suite à la réunion organisée le 9 septembre 08 à Maripasoula avec la gendarmerie, veuillez recevoir ci-joint notre demande urgente d'intervention des forces de l'ordre contre l'orpaillage clandestin sur le Haut Maroni.

Twenké, le 9 septembre 2008

Objet : Demande urgente d'intervention des forces de l'ordre contre l'orpaillage clandestin sur le Haut-Maroni.

Depuis mars 2008, la région du **Haut-Maroni** est accablée par la présence constante et accélérée d'orpailleurs clandestins. D'origines brésiliennes, ces orpailleurs transitent d'abord du côté surinamais avant de rejoindre les rives françaises. Le réseau s'établit de **Cabanafo**, en passant par **Anapaïke** jusqu'à **Jaopassi**, avant de regagner la crique **Lipo-lipo (Petit Maruini)**.

C'est jour et nuit que les piroguiers remontent le cour du **Maroni** à raison d'une quinzaine de pirogues par semaine. Le résultat de cet orpaillage acharné s'observe de façon flagrante rien qu'en observant la turbidité de l'eau. Le fleuve est devenu aux yeux de tous le monde, méconnaissable.

La situation est devenu dramatique pour toutes les populations qui vivent aux abords des fleuves **Tampok** et **Litani**. Il est maintenant devenu impossible de boire l'eau, de se baigner et de se laver. Nous ne sommes pas sans vous rappeler qu'aucun réseau d'eau potable n'est disponible pour toute la population vivant en amont de **Maripasoula**, écoles comprises.

La pêche traditionnelle ou pas n'est plus possible, sans parler de la forte concentration en mercure que doivent absorber les poissons. La navigation est devenue dangereuse, car l'observation des rochers affleurants est impossible. De plus, la présence des clandestins crée une véritable situation d'insécurité. En effet, les clandestins qui non seulement tue les gibiers protégés (singes atèles, tatous à neuf bandes...), s'en prennent aussi aux poissons et à la pharmacopée, vont jusqu'à dérober les cultures des abattis et sont capables de menacer les gens qui y cultivent ou qui chassent en pleine forêt.

Le résultat de cette présence clandestine est sans appel : apparition de la prostitution, du trafic de drogues (cocaïne, cannabis, alcool...), de commerces illicites (chinois, brésiliens), disparition de l'eau potable et de la nourriture pour les habitants du fleuve. Apparition de maladies cutanées, gastriques, ORL, rendant les grossesses inquiétantes et le développement des enfants nouveaux nés ou en bas âge,

incertains. Tous ces sentiments de peur et d'injustice sont forts, sans parler de celui du pillage de la richesse du sous-sol Guyanais.

De plus, la charte du **Parc Amazonien** qui englobe les chefs coutumiers et les acteurs locaux, aboutira dans trois années à la rédaction convenant aux souhaits et aux attentes de la population.

Nous sommes dans une zone réglementée où le Grand Man et l'ensemble des capitaines sont d'accord pour un refus catégorique de l'orpailage.

Toutes ces richesses qui sont dérobées sans aucune concertation, en totale impunité, amène l'ensemble de la population **Wayana, Emérillon, Apalaï**, et les fonctionnaires d'état...à vous informer de cette situation urgente et intolérable face à laquelle notre état français ne prend aucune initiative déterminante. Les opérations **Anaconda** et **harpi** ont été supprimées au grand désarroi de la population.

Nous vous demandons de mettre en place des postes de surveillance à **Petit-Maruni** et à **Cayodé** afin d'empêcher les clandestins de rejoindre la crique **Lipolipo**, cela dans le but de nettoyer à la fois nos forêts et notre fleuve et de protéger nos modes de vie mais aussi et purement nos vies.

Okâ du Grand Man Wayana, chef des Wayanas : Touenké Amaïpoti

Okâ co-signé par les capitaines des villages de Cayodé, Twenké, Taluwen, Antécum Pata, Pidima et Elahé :

Alimanhé Mélanie, Aloïké Aïwé, Opoya Taluwen, Palanaïwa Aïtaléwa, Tokotoko Alunawalé, Aloïké Makanali, Jalukalé Anamaïla, Pidima Pidima.



Ce courrier a également été envoyé à :

- **La Préfecture de la Guyane**
- **La Sous-Préfecture de la Guyane**
- **Le parc Amazonien de la Guyane**
- **La CCOG (Centre des Communes de l'Ouest Guyanais)**
 - **La gendarmerie de Maripasoula**
 - **Le Conseil Régional**
 - **Le Conseil Général**
 - **La Mairie de Maripasoula**
 - **La FOAG**
 - **La DIREN**
 - **Le magazine Oka.Mag'**